



Notre périlleux contact chez les Vogons a donné naissance à cet OVNI littéraire que vous avez sous les yeux. Il nous aura coûté plusieurs hamsters, tout un lot de serviettes bleues en coton, ainsi qu'un fer à repasser, de puissantes nausées et crevaisons de tympan.

Nous espérons que ce voyage (à vos risques et périls, nous déclinons, comme les Vogons l'ont fait, toute responsabilité pour les dommages collatéraux engendrés par le téléchargement et la lecture de ce numéro) saura vous plaire !

En cas de force majeure, cliquez sur l'icône attention-danger pour sortir immédiatement de ce dangereux opus...



Oui ?

C'est à quel sujet ?



De la poésie vogone ?



Si vous y tenez...



*Veillez tout d'abord remplir le
formulaire 459-X-212 vous
autorisant à exploiter l'épithète
vagon pour votre poésie...*



Ensuite il vous faudra rédiger le dit poème bien entendu...

Voici le formulaire 862-Y-4c5 qui dégage le peuple vagon de toute responsabilité en cas d'incident lors de la rédaction du dit poème...



Si vous êtes encore vivant, il vous faudra soumettre votre poème au conseil vagon de poésie intergalactique. Ce dernier devra alors subir le test du HI95...



Qu'est ce que le test du HI95?



C'est très simple.

Vous prenez 100 individus n'appartenant pas au genre vagon et vous leur lisez le poème. Si à la fin de la lecture, il y a moins de 95 individus atteints d'hémorragie interne, alors ce n'est pas un poème vagon digne de ce nom.



Voilà vous savez tout...

Au fait, voici le formulaire 8c42 qui dégage le peuple vagon de toute responsabilité en cas de publication de votre poème et le formulaire 8c42a qui dégage le peuple vagon de toute responsabilité en cas de lecture de votre poème...



Passez une bonne journée

SOMMAIRE





Sonnet qui gloublionne



Déclaration d'un Vogon à sa Vogone



Poème vogon



Sonnet qui gloublionne



Julien Scaviner

Péripétrées de mes aîeuls, embourbées gaétriques
Ô ! Eons gloublées de mes gratouilles inceées
Mon estomac grogne et eaucieonne d'humeure chlorydriquee
Déchete de machouille, venez dévider vos reetes !

Voyez l'abreuvoir moucheteux, la chaete bonbonnière
Ô ! Préambules de ma bifide amouracheuse
Mes friesonantes denteuses aigriéesent les cuillères
Billeveées de fruetules et d'ovaires, boitillez sur l'écreveuse !

Le délicat fongicide s'acidule, gourgandin trophoblaete
C'est un écriboire pour le gourmet des borbogmes
Il y balbule un phoephate obèee, délice de marmitonne !

La lourde eoudain m'oreillonne, comme un râle à la fraiee
Lae ! L'affriolante crèmeuse a machiné le périetalte ;
Avant que le théobrome ne confiee votre aiee, éructez !





Déclaration d'un Vogon à sa Vogone

Floriane Alavoine

Ô ma mocheté, montre-moi tes petite piede
Décolle tes chaussettes que la sueur a soudé
Laisse-moi goûter à ce jus parfumé
Vinaigre qui soigne ma langue écarifiée

Ô ma laideur, toi seule sait comment
Transformer en parfum tes relents les plus violents
Exquie fumet que tu laisses s'exhaler
Jusqu'à emplir mon groin désensibilisé

Ô mon affreuse, dans tes cheveux gras
Comme je me plaie à y passer les doigts
M'enduire de ta pâte collante, jette un chouïa
Assés pour en mettre partout sur moi

Ô ma gueuse, tes ongles encrassés
Tu peux les passer sur mes croûtes bosselées
Gratte, gratte jusqu'à la saignée
Je ne crains pas les chairs infectées

Ô ma Vogone, sur tes fesses replètes
J'aime tambouriner à en perdre la tête
Excité je me transforme en une bête
Mais il y a des lecteurs, il faut que je m'arrête





Inteetin, moite inteetin, cette digeetion entre nous
Dans le sein opulent d'un cargo spatial ondoyant
J'errais, solitaire, en quête des lieux d'aïeance
Car, privé de toute aide je renflais moralement
Et mon inteetin, traître ! semblait en déliquescence

L'appel désespéré de mon ami colon
Me déchirait l'oreille avec l'assiduité
D'un rat hydrocéphale posé sur un poupon
Ou d'un expert-comptable punissant un bébé.

Et si jamais, Ô mon Inteetin maître de ma destinée
Je ne parvenais à évacuer toute cette vieillesse
S'en suivrait une explosion viscérale, humide, sale, suintante, malodorante et verdâtre

J'aimerais pourtant que tu puisses comprendre
Viscères adorées, qu'en me faisant trop attendre
Tu vas, imbécile, nous tuer tous les quatre

Nota bene : Le poème original en Vogon du Sud fait un peu plus de 276 pages. Néanmoins comme le texte source utilise une variété de figures de styles absolument intraduisible (sans parler du vocabulaire de physiologie organique propre aux Vogons), nous avons choisi de le réduire à son essence poétique. Cependant, comme en témoigne la ligne onzième, le Vogon parfois s'éternise sur des descriptions difficilement résumable. Il est également indéniable que la traduction a fortement et malheureusement réduit la dangerosité du poème.

Vincent Corlaix





Crédits

Poésie Vogone

Août 2010

Site web du Collectif Hydrae :
<http://collectif-hydrae.wifeo.com/>

Contactez le Collectif Hydrae :
leshydres@gmail.com



Auteurs:

Floriane Alavoine
Vincent Corlaix
Julien Scaviner

Comité de lecture:

Auddrel
Nicolas Badwulf
Anthony Boulanger

Conception graphique:

Balgar



UTION CAUTION CAUT

H2G2

CAUTION CAUTION CAUTION CAUTION CAUTION CAUTION